



LA VILLE : ENTRE LE VEGETAL ET LE MINERAL



*Collège de Wazemmes,
écoles Lavoisier, Victor Duruy et Chénier-Séverine.*

LIRE LA VILLE

LIRE LA VILLE

Lille, ville minérale, ville végétale.

Cet album a été réalisé en partenariat avec l'Académie de Lille, Le Centre Régional de Documentation Pédagogique, le collège de Wazemmes, les écoles Victor Duruy, Lavoisier et Chénier-Séverine, avec le soutien de la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture et du Crédit Mutuel Nord Europe.



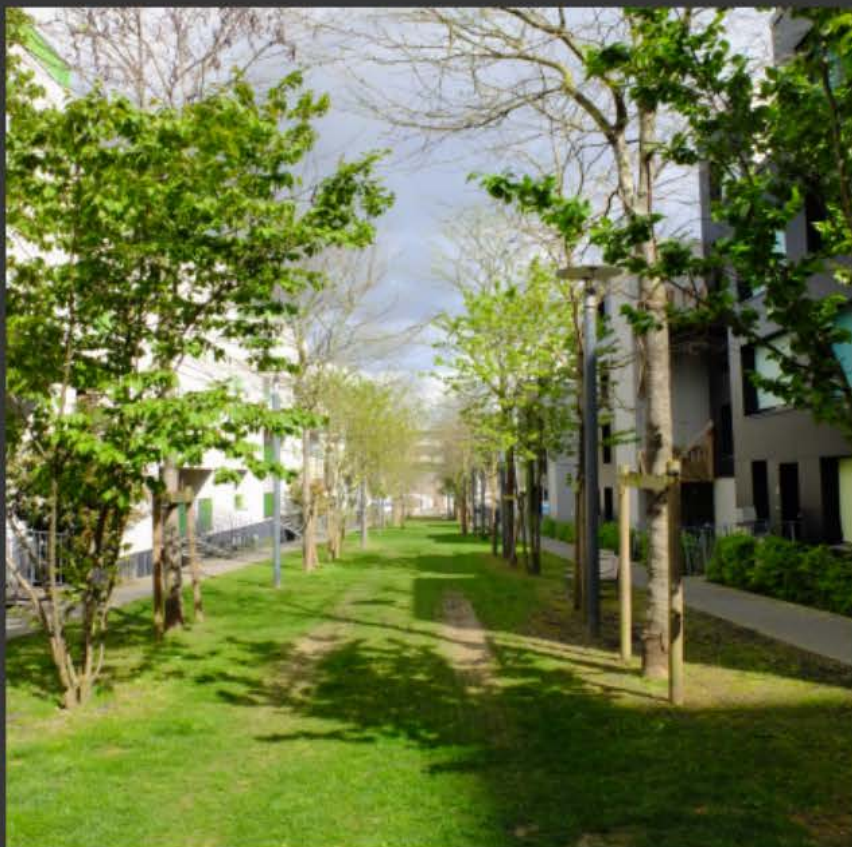


Illustration : allée Simone de Beauvoir.

Le bois habité

Ce quartier de Lille se situe entre la Porte de Valenciennes et Euralille 1. L'enjeu est de créer un paysage propre à cet espace. La végétation est au cœur du lieu, en écho avec la diversité des façades.

Ici, toutes les rues portent le nom de femmes célèbres : Simone de Beauvoir, Rachel Lempereur, George Sand...

Boulevard Painlevé, devant la tour du Conseil régional, un bâtiment est recouvert de panneaux métalliques irisés : les couleurs varient en fonction de la lumière et de notre position.

A droite : le bâtiment violet et
les bureaux du Centre Europe Azur.
Equipe d'architectes : Jean-Claude Burdèse, de l'agence
Caban Architecture et de l'agence Urba Linea .
ci-dessous : logements du Sophora et ses jardins .
Architecte : Philippe Dubus.



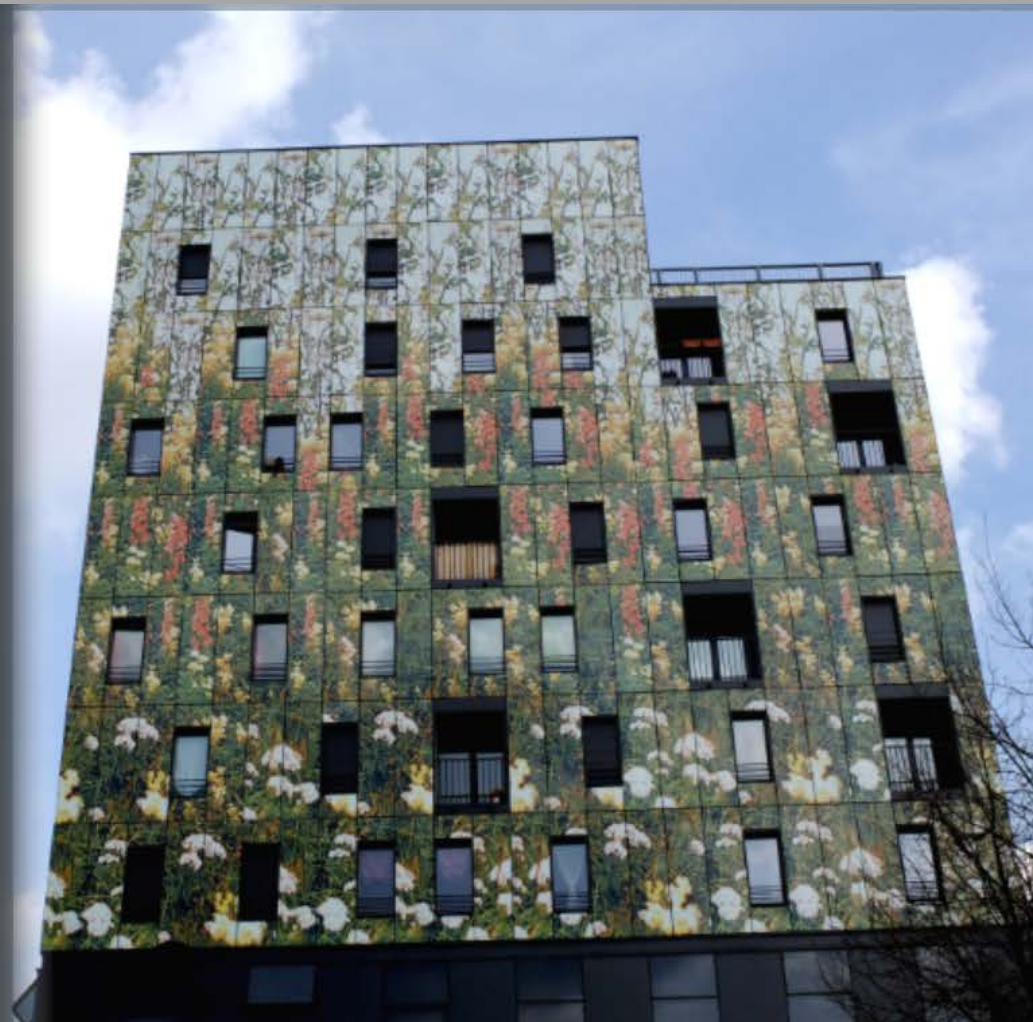


En 2001, l'architecte urbaniste François Leclerc a imaginé les premiers plans d'un nouveau quartier, le Bois Habité. Les chantiers ont débuté en 2004. Les premiers habitants sont arrivés en 2005. La construction de l'immeuble *Vert Ébène* acheva en 2013 le projet. A cet endroit se trouvaient autrefois des remparts qui ont été démolis par la suite pour laisser place au boulevard périphérique qui fut déplacé. On peut désormais trouver des commerces et un trafic routier moins dense ainsi qu'une allée centrale arborée.

A gauche: boulevard Hoover. Ci-dessus : le Polychrome



L'architecte Dominique Perrault a choisi comme matière pour les logements en hauteur du Vérose, le verre sérigraphié avec des motifs floraux qui nous évoquent un paysage champêtre. Nous avons aimé regarder les façades et nous imaginer ailleurs, en dehors de la ville.





Les matériaux

Le béton est utilisé principalement pour sa robustesse, le verre pour sa transparence, le bois pour sa souplesse et l'acier pour ses reflets. Le bois nous rappelle la nature et ses bienfaits.

Le béton froissé (à droite) donne l'impression du papier que l'on aurait chiffonné.



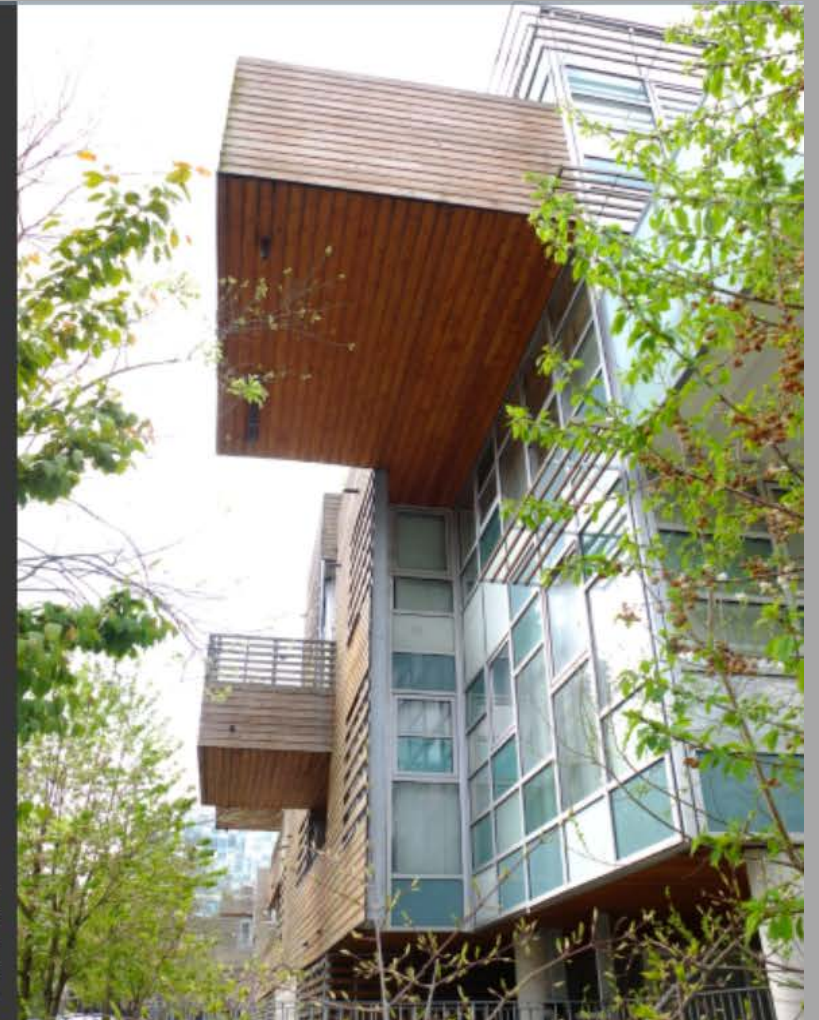
page de gauche : les bureaux de l'Irisium.
Architecte : Jacques Ferrier
ci-contre : appartements et balcons du Méléziüm.
Agence Quatr'a.



Les décrochements : balcons et terrasses.

Les balcons et les terrasses sont nombreux et de formes différentes dans ce quartier. Le bois tressé, le verre des baies vitrées et l'acier habillent le béton pour rendre les bâtiments plus beaux.

Ci-contre : les logements du Sophora et leurs balcons.
architecte : Philippe Dubus.



Ci-contre : les appartements et les balcons du Mélézius.
architecte : agence Quatr'a.



Les couleurs

Les couleurs employées ici sont rares en ville. Les architectes ont choisi une palette de verts qui nous évoquent le calme et la nature. Les fenêtres des chambres de l'hôtel sont recouvertes d'un grillage pour faire pousser la végétation. Ici, les couleurs des matériaux sont celles que nous pouvons retrouver dans la nature (blanc, marron clair et vert).

A gauche : 1 et 4 : les appartements du Polychrome. Architecte : agence X-TU

2: les appartements d'Eden square. Architectes : Hondelatte-Laporte

3 : les bureaux de l'Irisium. Architecte : Jacques Ferrier

Ci-dessous : Hôtel B&B.

Architecte : Jérôme de Alzua





La taille des immeubles

Les constructions sont hautes à l'entrée du quartier comme pour le protéger. Dès que l'on pénètre à l'intérieur, les bâtiments sont plus bas et plus à échelle humaine. De hauteur réduite, chaque immeuble présente une architecture originale et variée : logements individuels, maisons de ville, logements intermédiaires et petits collectifs.

Ci-dessus : le Mélézium, trois et cinq étages. A droite : le Polychrome, dix et onze étages.





Un nouveau projet : autour de la gare Saint-Sauveur

Ce lieu accueillait l'ancienne gare de marchandises Saint-Sauveur qui a fermé ses portes en 2003.

Un nouveau quartier est en projet sur cet espace qui se trouve en plein cœur de la Métropole, juste à côté du centre ville.

Il y aura des équipements attractifs et vivants pour les événements culturels ; des habitations variées et des services de proximité. De nombreux espaces verts sont également prévus. Les chantiers débuteraient en 2017.

Quelques chiffres *

2200 à 2400 logements / 200 000 m² de logements, 40 000 m² d'espaces de travail, 30 000 m² de commerces, pour les activités 20 000 m² d'équipements, 8 ha d'espaces verts.

**Sources : SPL Euralille. (Société Publique Locale Euralille)*



Les rives de la Haute Deûle

Ce quartier en construction est un éco-quartier. Cet aménagement local s'inscrit dans une politique régionale et nationale (agenda 21). Il répond à un certain nombre de normes en matière d'environnement et d'urbanisme. Il a été conçu pour accueillir de nombreux logements ainsi que des activités économiques centrées autour du pôle euratechnologie.

L'éco-quartier des *Rives de la Haute Deûle*

Au Sud-Ouest de l'agglomération lilloise, les quartiers "Marais", "Canteleu" et "Bois blanc" sont en pleine recomposition territoriale depuis 2009. Les *Rives de la Haute Deûle* constituent l'axe structurant de cet éco-quartier en devenir. L'aménagement de ce territoire s'inscrit dans une démarche de développement durable alliant enjeux économiques, environnementaux et sociaux. Il respecte la charte des éco-quartiers de Lille Métropole Communauté Urbaine (LMCU) et a été labellisé par le *Ministère de l'écologie, du développement durable* et de l'énergie en 2013.



Le nouveau pont Canrobert relie les deux berges de la Deûle, entre le quai de l'Ouest et la rue Hegel.

Ci-contre : immeuble en construction, rue Hegel.



La cotonnière Le Blan devenue *euratechnologies*

En activité de 1920 à 1989, la cotonnière lilloise Le Blan est aujourd'hui réhabilitée en pôle d'excellence économique : *euratechnologies*. Le bâtiment en briques rouges accueille désormais des sociétés travaillant dans les domaines de l'informatique, du multimédia, de la téléphonie mobile, de la création de sites internet, du graphisme...





Une gestion intégrée de l'eau

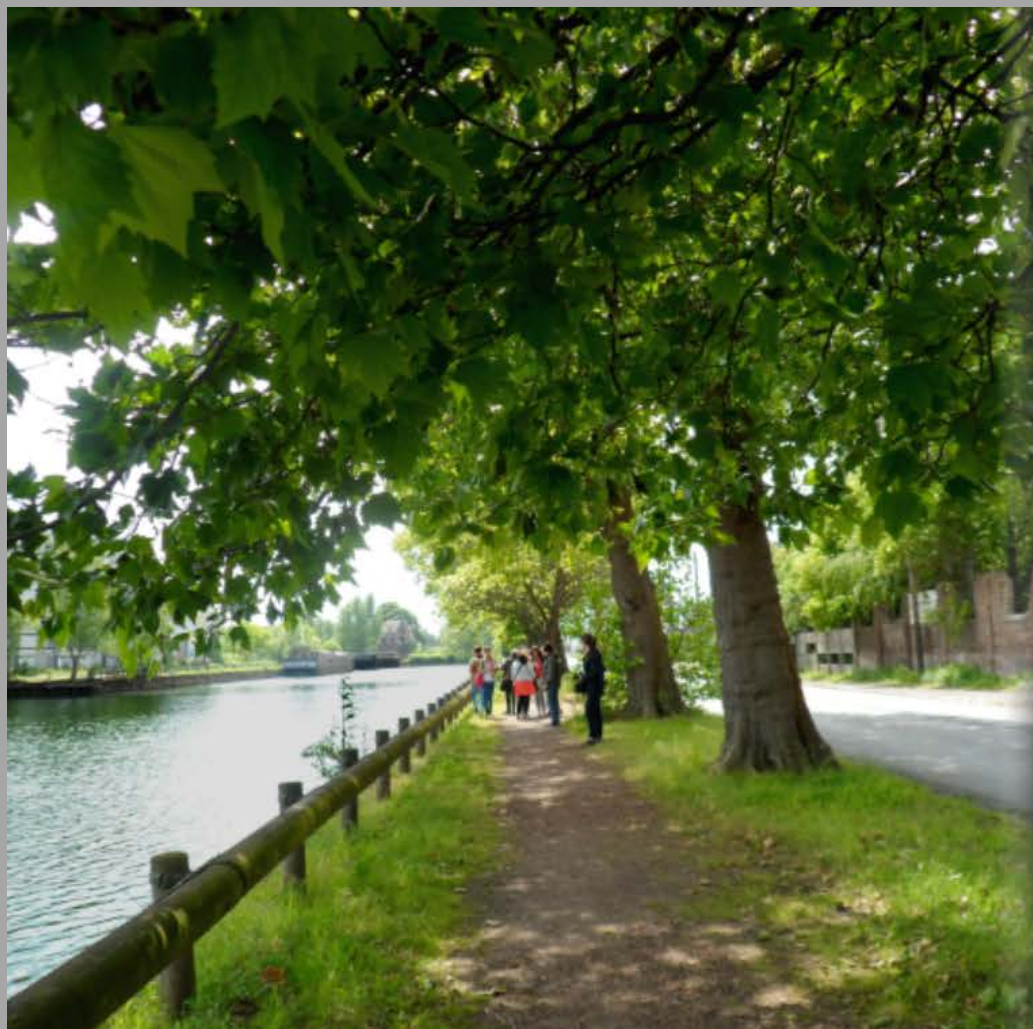
Le jardin d'eau offre un cadre verdoyant et agréable aux abords d'*euratechnologies*. 8500 m² sont dédiés aux enjeux environnementaux du quartier : stockage des eaux pluviales dans des bassins de recueil, régulation de leur déversement, dépollution des eaux ayant ruisselées sur la voirie grâce à des végétaux spécifiques préservant la biodiversité.

La limitation de l'imperméabilisation des sols est rendue possible grâce à des joints ou matériaux perméables. Par ailleurs, au moins 20% des surfaces de chaque opération sont des surfaces en pleine terre.





L'eau de pluie n'est pas récupérée directement dans des collecteurs. Elle se déverse dans de larges fossés plantés qui permettent l'absorption d'une partie de celle-ci avant son arrivée dans la Deûle par gravitation.



Autour de la gare
d'eau, d'anciens
mariniers vivent à
bord de péniches
et de péniches
habitats.



Dans un souci de respect de l'environnement, l'utilisation de matériaux à faible impact écologique est encouragée pour la construction des logements : briques, bois bio-certifié... Les isolants assurent une faible consommation énergétique. Le recours aux énergies renouvelables est également préconisé.

Double-page : immeubles en construction rue Hegel.



L'éco-quartier des Rives de la Haute Deûle a été aménagé en partie sur des friches industrielles dont il reste quelques rares traces.

Même en ville, la nature est plus forte que le bâti. Laisse à l'abandon, celui-ci ne résiste pas à l'usure du temps. Petit à petit, la nature reprend ses droits, venant réinvestir un espace dont elle a été un jour dépossédée.

Ci-dessus : anciennes aciéries de Longwy, rue Winston Churchill.

A gauche : ancien café, quai de l'Ouest, devant la gare d'eau.



La nature dans la ville

Le principal poumon vert de Lille est constitué du Bois de Boulogne, de la citadelle Vauban, de l'esplanade, de l'ancien stade Grimonprez-Jooris, du Quai du Wault, du square Foch et des jardins familiaux.

Dès le grand seuil de l'océan des arbres,
J'ai entendu les coups des bûcherons cognant le flanc des monts.

Les tonnerres printaniers n'ont pas cette puissance.
D'où vient ce grand souffle ébranlant ciel et terre ?
Rien qu'à l'entendre, on sait d'où il vient !

Cheyra – 5 H

Lille magique

J'ai dans ma ville végétale,
De l'herbe, des fleurs et des parcs.
J'ai des choses magiques.
Lille est une ville féérique.

Dans ma ville magique et féérique.
Se mêlent des parfums de fleurs
Entre la faune et la flore.
Il y a des nouvelles choses qui se forment
Avec des nouveaux matériaux,
De nouveaux transports écologiques,
Comme les v'lille et les voitures électriques.
Il y a sur les toits des végétaux et des minéraux.

Lille est magique, c'est une ville agréable où on s'y sent bien.

Sana – 5 H





Je vais par les grandes rues bordées d'arbres
et de grands bâtiments neufs.
Usine hydroélectrique, scierie, ...
Les noms, partout, attirent l'œil,
Les menuisiers travaillent :
La ville se développe et la forêt fournit les
poteaux et les charpentes qui servent à
construire ces nouveaux espaces.
Les bœufs et les chevaux ne foulent plus la
terre battue de la ville.
Désormais, la ville est florissante malgré des
routes pavées ou enrobées.
La ville est à la fois végétale et minérale.

Imane - 5 H

Les feuilles poussent dans les arbres,
Les rochers sont situés dans la terre,
Les pétales volent dans l'air,
La terre accueille les vers de terre,
Le soleil fait briller les pétales dans l'air,
Les fleurs dévoilent leurs pétales.

Justine - 5 H



Le Bois de Boulogne

Lille devient française en 1667 sous Louis XIV. Vauban y construit une citadelle qui a pour rôle de protéger la ville et d'héberger les militaires. Le lieu a alors une vocation purement militaire. L'armée y fait des parades et des manœuvres.

À partir des années 1750, la population investit la citadelle pour y voir des expositions, des concerts,... En 1790, au moment de la Révolution française, des rassemblements populaires y sont organisés.

Vers 1830, la ville de Lille agrandit le champ de Mars et l'Esplanade afin qu'il y ait plus d'espace pour se promener. Mais c'est aussi un lieu où se sont déroulés des drames. En effet, les membres du comité Jacquet furent fusillés par les Allemands en 1915.

Dans les années 1930, on développe l'idée d'en faire un centre pour les loisirs en installant des manèges, des jeux et un parc zoologique qui prendra sa forme actuelle en 1992.





Fortifications de Vauban.

La reine des citadelles est toujours au service de l'armée. Elle accueille actuellement le corps de réaction rapide - France de l'Otan.

A droite : entrée de la Citadelle.
En haut, la Porte Royale.





A droite : architecture caractéristique
des fortifications réalisées par Vauban : la demie-lune.





Ci-dessus : emplacement de l'ancien stade Grimonprez-Jooris, en bordure de l'Esplanade.

En 1974 on construit dans le Bois de Boulogne un stade de 25 000 places, le stade Grimonprez-Jooris. Il sera détruit en 2010 et remplacé par le Grand Stade Pierre Mauroy à Villeneuve d'Ascq. À sa place, la plaine des sports verra prochainement le jour. Ce projet respectera à la fois l'histoire du lieu et son environnement.

photo de droite : vue depuis l'ancien stade vers le Veux-Lille.





Parcs urbains

*Parfois, c'est moi qui fais du jogging
Autant pour moi, je ne m'y connais pas
Rester sur un banc et regarder les gens
Comment pourrais-je me passer de ça ?*

Double page : le Bois de Boulogne



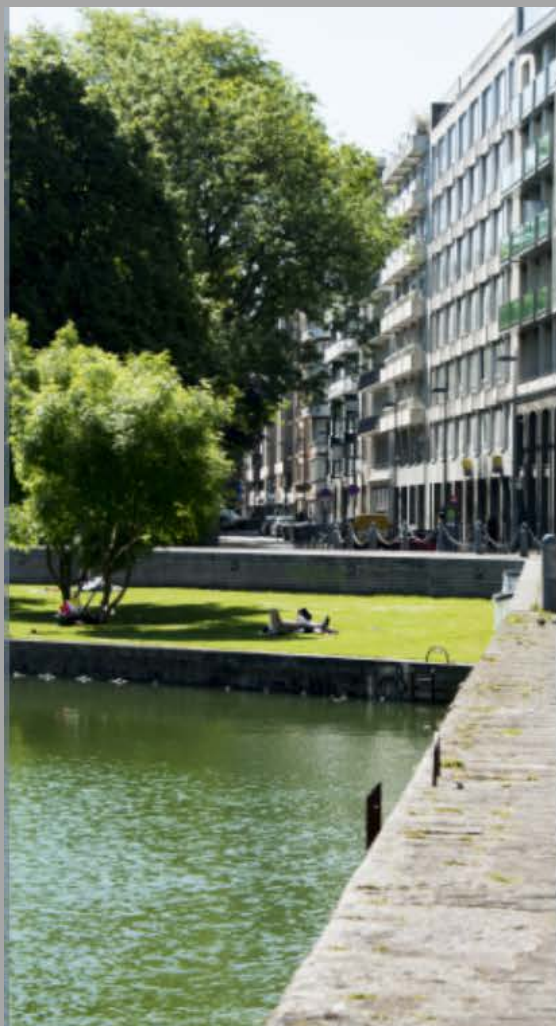
*Usure de la pollution : je n'en ai jamais vu
Rayonner ou rigoler en les voyant faire
Beaucoup d'efforts pour être tranquille
Avaler de l'air frais à plein poumons
Installer sur mon banc à regarder tous ces gens
Naturellement et en toutes circonstances, à moi, ça me plaît !*



Oh, toi, mon cher arbre qui as tout vu du développement,
 Toi qui n'étais qu'un arbuste vu et aimé de tout le monde sur lequel les couples ont
 gravé des cœurs d'amour et leurs initiales,
 Toi qui as souffert quand des enfants t'ont arraché des branches, quand les
 jardiniers ont taillé tes branches et tes feuilles vertes qui dansaient au gré du vent.
 Toi qui as vu les enfants, portant leur cartable, marcher, rire ensemble.
 Et toi qui as vu aussi les soldats partir à la guerre,
 Toi qui as vu et entendu les machines détruire et construire des bâtiments, des
 magasins, et des écoles,
 Et toi qui, devenu trop vieux, vas aujourd'hui te faire abattre, tu en auras vu des
 changements dans ton quartier !
 A ta place, on replantera un arbuste... la vie continue, la ville continue de se
 développer en préservant la nature.

Agnès - 5H





La ville végétale et minérale,
C'est tout ce qu'il y a de plus banal.
Les fleurs ont des pétales,
Les rochers se dévoilent.
En automne, l'arbre perd ses feuilles,
En hiver, il n'y a plus que les branches,
Au printemps, il reprend vie.
En été, il se réjouit,
Les rochers,
Dans l'eau,
Prennent vie,
Au chaud,
Les abeilles,
Viennent se poser,
Sur leur dos.

Océane D. – 5 H

*Double-page : le Quai du Wault permettait le
déchargement des marchandises transportées
sur des bateaux.*





*double page : canal de la Deûle et façade de l'Esplanade.
A droite, monument de Camille Testelin.*

Dans la ville de Lille, il y a des arbres, des parcs et des fleurs.

Dans le parc, il y a des enfants, des animaux, des arbres et des jeux.

Dans l'univers, on parle aussi de végétaux et de minéraux.

On parle de minéraux en parlant de l'eau, des rochers.

On parle de végétaux sur la Terre. Où sont-ils ?

Ils sont dans les parcs et les jardins.

Océane B. 5 - H



Moi, j'aime la nature au milieu de la ville

*Moi, j'aime les espaces verts
Pour m'y promener
Ou bien y pique-niquer
Je prends ma paille pour boire un grand bol d'air.*

*Moi, j'aime les parcs urbains
Pour y dormir
Ou bien y prendre du plaisir
Je profite d'un endroit que je n'ai pas et qui s'appelle un jardin.*

*Moi, j'aime la nature
Pour y cueillir des fleurs
Ou bien y faire du roller
Pas si loin de chez moi, je découvre et je pars à l'aventure.*

*Moi, j'aime ces jardins
Plein de petits bonheurs
Pour m'y amuser à toute heure
Ainsi, je remplis ma vie sans prendre le train.*



La ville minérale
et la ville végétale

La ville minérale
Et végétale,
C'est ce qui donne
Aux habitants des quartiers,
La joie de vivre
Dans la ville de Lille.
Les fleurs et plantes
Sont des éléments
Essentiels
Pour la vieillesse
Et la jeunesse.
Les pierres et minéraux
Sont nécessaires
Pour le bien être
Des habitants
De ce temps.
Grâce à tous ces éléments,
Les habitants
Sont toujours souriants
A chaque moment.
Merci à cette ville,
Celle où je vis
Avec mes amies et ma famille,
C'est ma ville, Lille !

Louisa – 5 H



Les appartements et les bureaux de la rue Nationale et du square Foch profitent d'une agréable vue qui évolue tout au long des saisons. Des arbres de haute taille forment par endroits un écran de végétation. Une aire de jeu pour enfants et des bancs permettent aux riverains de s'y installer confortablement.



En ville, les arbres permettent d'absorber une partie du bruit de fond créé par la circulation des voitures et des camions. C'est ce qui donne une impression de calme. La couleur de la végétation participe aussi au sentiment de bien-être que l'on ressent dans les parcs. L'hiver, cette impression disparaît avec la chute des feuilles et la disparition des fleurs.



Les jardins familiaux

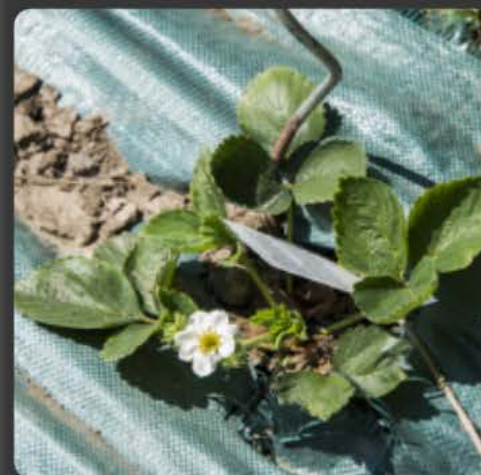
À l'origine des jardins familiaux, il y avait les jardins ouvriers, créés à Hazebrouck par l'abbé Lemire en 1896.



Les jardins familiaux sont des jardins que l'on cultive pour soi-même. Pour pouvoir en obtenir un, il y a des conditions à respecter. D'abord, il faut habiter un appartement à Lille. Ensuite, il faut payer 20 euros par an. Enfin, les bénéficiaires peuvent y planter ce qu'ils veulent mais ils n'ont pas le droit de faire de la monoculture.

Nous avons rencontré Patrick. Il a son jardin depuis 1973. Il y a planté des pommes de terre, des radis, des potirons, de la ciboulette et plein d'autres légumes. Il y cultive aussi des iris et des pivoines.





ci-dessus : fraisier en fleur et rose.

Patrick nous a offert de la ciboulette en fleur, des radis, des groseilles pas encore mûres et de jolies fleurs de pivoine.

L'eau de pluie est récupérée dans trois tonneaux. Elle sert à l'arrosage des plantes.





Lille fleurie

Je me balade dans la ville et je vois des tas de fleurs :
des coquelicots rouges,
des géraniums des bois bleus,
des compagnons rouges,
des jacinthes sauvages bleues...
j'avance et je vois au sol d'autres variétés de fleurs :
des calleuses roses,
des camomilles blanches,
des joubarbes roses,
des linaigrettes blanches...
je me rends compte que dans la ville de Lille, il y a plein de fleurs.

Rebecca – 5 H



Joël loue un jardin à la ville de Lille depuis sept ans. Mais son voisin cultive son jardin depuis plus de trente ans. Ces jardins se trouvent dans le Bois de Boulogne. Il y a plein d'autres endroits dans Lille où on peut voir des jardins. Ce n'est pas facile d'obtenir une parcelle. Il y a plus de cent cinquante personnes sur la liste d'attente.





Nous aussi, nous sommes des jardiniers.

Le 4 avril dernier, nous nous sommes rendus à la Gare Saint Sauveur. Nous avons planté des fleurs dans des cagettes pour que l'artiste Mikostic puisse réaliser une œuvre d'art sur la Grand Place. Cette œuvre faite de fleurs représente un labyrinthe.

Nous avons donc apporté ces fleurs jaunes et rouges à l'école pour nous en occuper en attendant le moment de la construction de ce labyrinthe. Nos cagettes ont ensuite rejoint celles des autres écoles, des centres sociaux et des particuliers pour constituer une œuvre éphémère très colorée.

Les élèves de l'école Lavoisier

Double-page et pages suivantes :
Floralille 2014 sur la Grand'Place.

Gabriel se promenait donc sur cette Grand-Place qui s'appelle officiellement la Place du Général De Gaulle, quand il vit descendre de sa colonne une statue portant une couronne de remparts et un boute-feu en guise de sceptre.

Gabriel demanda : Qui êtes-vous ?

- On m'appelle la déesse. Je suis là pour rendre hommage aux lillois qui ont résisté au siège de 1792.
- Qui a inspiré votre sculpture ?
- C'est la femme du maire André, le maire de l'époque.

La déesse emmena le petit garçon devant les pavés :

- Pourquoi a-t-on enlevé les anciens pavés ?
- On les a enlevés pour construire un parking souterrain.
- Et, est-ce que cette place remonte au Moyen-Age ou alors est-elle plus ancienne ?
- Elle remonte du Moyen-Age.
- Comment était-elle avant d'être pavée ?
- Avant qu'elle ne soit pavée, il y avait de la terre. Ce n'était pas très pratique pour faire le commerce de la laine les jours de pluie ! Tu sais avant il y avait une fontaine !
- Mince ! La visite du guide est terminée, la classe est partie !
- D'accord, je te laisse les rejoindre.
- En tout cas, merci pour votre visite, celle du guide devait être beaucoup plus agaçante ! A la prochaine fois !

Le petit Gabriel rejoignit sa classe et raconta à ses camarades ce qui venait de se passer. Ils se moquèrent de lui car ils ne le croyaient pas.

Ines - 5H

Ci-contre : Floralille 2014 sur la Grand'Place.





Les monuments lillois dans leur écrin de verdure

Dans la ville, minéraux et végétaux s'associent à merveille. La nature amène de la couleur et du contraste aux bâtiments et aux sculptures. Quand le soleil et le ciel bleu apportent à leur tour le relief et la profondeur, l'harmonie est à portée de l'œil.



L'Hospice Général (ci-dessus) a été construit en 1739. Le canal de la Basse-Deûle passait devant. Il a été rebouché.



Le beffroi de Lille est haut de 104 mètres. Vous vous demandez peut-être où est l'Hôtel de ville ? Il est caché par les arbres.

Jardins à la Française dans les fossés de la Porte de Paris. Ces fossés protégeaient la ville. Ils ne sont pas accessibles au public.

A droite, le beffroi de l'Hôtel de ville de Lille.





Avenue du Peuple Belge, le palais de justice photographié sous deux angles différents est bordé de l'ancien passage de la Haute-Deûle.

Le parc Jean-Baptiste Lebas offre une perspective sur la porte de Paris. Ce "Parc Rouge" est un lieu très fréquenté par les Lillois. Ses grilles rouges percées de huit portes pivotent sur elles-mêmes pour s'ouvrir.

Tout en se promenant, les Lillois peuvent aussi rendre hommage aux Fusillés Lillois, square Daubenton, qui leur rappellent le courage de certains résistants pendant la Première Guerre Mondiale.



Lille compte une vingtaine d'espaces verts de grande envergure. Parmi les plus importants nous pouvons citer le Bois de Boulogne, le jardin Vauban, le parc Jean-Baptiste Lebas, le jardin des plantes, le parc Henri Matisse, les cimetières de l'Est et du Sud, le jardin des Géants.

Certains jardins sont très anciens. Le Jardin Vauban date de 1863. C'est un jardin à l'Anglaise avec des massifs et des arbres sur un terrain vallonné. Il est classé monument historique depuis 1990. Le Jardin des Géants est l'un des espaces verts les plus récents. Il a été créé en 2009. 45000 végétaux y ont été plantés et de nombreuses variétés aquatiques sont présentes.



La Porte de Roubaix était une entrée sur la ville. Elle donne maintenant sur le parc Henri Matisse.

Verre / vert : la Botte est en verre et le parc Matisse est tout vert !



La Tour de Lille mesure 117 mètres et la tour Lille Europe mesure 110 mètres bien qu'elle domine la première avec ses 25 étages.





Présentation et travail autour de l'exposition de Marc Helleboid "Parlons égalité" au collège de Wazemmes.

Crédits photographiques :

Les élèves du collège de Wazemmes : photos du collège de Wazemmes, des Rives de la Haute Deûle et d'euratechnologie.

Les élèves de l'école Chénier-Séverine : les monuments lillois dans leur écrin de verdure.

Les élèves de l'école Victor Duruy : le nouveau quartier du Bois habité.

Les élèves de l'école Lavoisier : La citadelle, le Bois de Boulogne, la façade de l'Esplanade, le quai du Wault, le square Foch, les jardins ouvriers, la future plaine des sports et une partie des illustrations des poésies.

*Anne-Sophie Forbras : reportage sur l'exposition "Parlons égalité".
Marc Helleboid : pour ses images*

Plan de la citadelle de Lille : document Bibliothèque municipale de Lille.

Les textes ont été rédigés par les élèves, en lien avec les sujets de prises de vues. Certains textes sont personnels, d'autres ont été travaillés par petits groupes ou en classe complète.



Cet album a été réalisé par

Imane Afellah El Jafary, Azziz Ait Attou, Rebecca Ba, Omar Benamara, Océane Bossu, Océane Dendal, Sana El Hadiyin, Théo Folquin, Inès Gardair, Agnès Kashala, Justine Metgy, Abdennafi Nasraoui, Maryline Parmentier, Cheyma Taoussi, Louisa Yahiaoui, Yaker Milissa, Amel Zenfour, Audrey Ziane, élèves de 5e H du Collège de Wazemmes ;

Les CE2 Aktan Bernaert, Lola Berthon Coulibaly, Adélaïde Besnehard, Najib Chabane, Elias Demarcq, Nancy Mkounga Wambo, Hind Sad, Coumba Sarr, Madeleine Siekierkowski Mal, Thibault Trenchant ; les CM2 : Sylvain Bonny, Valentin Delaplace, Nicolas Depoortere, Théo Duval, Arsène Fourdrinoy, Elisa Hoël, Alexis Janet, Perrine Le Gentil, Camille Millot, Sixtine Ongena, Sacha Poirier, Pauline Sauvage, Leïla Zitouni, élèves de la classe double CE2/CM2 de l'Ecole Lavoisier ;

Gihane Achouri, Anissa Afellah El Jafari, Thamila Assad, Roni Avdoyan, Hamza Benamara, Thiziri Bergeret, Isumela Camara, Mohamed Chaatouf, Aymen Deffaf, Salah-Eddine Derradj, Goundoba Diaby, Salma Echakkar, Salim El Atmani, Fatima El Bouziani, Rafik El Mohanni, Salim Haïdara, Katia Hasnaoui, Fadil Hrustik, Mohamed Jaha, Ayoub Kaddar, Mohammed Limouni, Adel Mohktar Kharroubi, Roumaïssa Morsli, Adem Noui, Mohamed Oulad Chaïb Omar, Ocsana Peron, Soriba Toure, Adam Vangermee, élèves de CM2 de l'Ecole Chénier-Séverine ;

Les CM1 : Adama Camara, Tess Chermeux, Maxence Deruytter, Shirley E. Silva, Daphné Haegue, Soukeïna Lakehal, Iannis Orins, Sabri Ourahmane, Daniel Skouratov, Levi Uneke, Evan Vandewegue, les CM2 : Hamadi Aourague, Emma Bantegnie, Océane Duhning, Obyman Duriez, Marine Freymont, Elfried Hounsi, Aïssatou Jabbi, Raja Kariz, Houaria Kroussa, Amine Oueslati, Mounia Tahlia, Cyril Yennek, élèves de la classe double CM1/CM2 l'école Victor Duruy.

Avec la participation de :

M. Axel Raix, principal et M. Pierre Locatelli, principal-adjoint du collège de Wazemmes ;

*Anne-Sophie Forbras, professeure d'Histoire-Géographie et Dorothee Duhem, professeure de Français ;
Emmanuelle Lagache, professeure des écoles, de l'école Lavoisier ;
Amélie Bernard, directrice, Stéphanie D'Hulster, professeure des écoles, Jérôme Trullard, animateur du dispositif ARVEJ de l'école Victor Duruy ;
Véronique Dubois, professeure des écoles, de l'école Chénier-Séverine ;*

Marc Helleboid, photographe auteur ;

*Le Denier des écoles laïques dans le cadre de la Semaine Civique ;
Marion Barreau, chargée de communication de la SPL Euralille ;*

*Chantal Zamolo et Valérie Langlet
du service Lille, ville d'art et d'histoire de la Ville de Lille ;*

*Mokrane Zegaoui, service éducatif des Archives départementales du Nord ; l'association Vu d'en face ;
les enseignants qui ont participé à la présentation de l'exposition "Parlons égalité".*

Valérie Delay de la Délégation académique à l'action culturelle.



Contact :

*Collège de Wazemmes
53 Boulevard Montebello
59000 Lille*

Création année scolaire 2013/2014

La reproduction des photographies est soumise à autorisation.

